

Gilets jaunes, la peste brune était rouge...2 coupables, les anars et Castaner

écrit par Marcher sur des oeufs | 5 décembre 2018



Les Gilets jaunes – La « peste brune » était rouge, par Francis Bergeron

<https://fr.novopress.info/212838/les-gilets-jaunes-la-peste-brune-etait-rouge-par-francis-bergeron/>

SOURCE : Présent daté du 27 novembre 2018 { <https://fr.novopress.info/212838/les-gilets-jaunes-la-peste-brune-etait-rouge-par-francis-bergeron/> }

Nous avons tous vu ces photos et ces films de monuments taggés, de magasins pillés, de voitures et scooters incendiés. Ils ont fait le tour du monde. Ces saccages, ces violences, sont signés. Ils sont signés par les inscriptions à la bombe à peinture qui ont été laissées par les voyous.

Elles nous enseignent une première chose : Darmanin souffre de daltonisme. Il avait identifié la « peste brune ». Or il s'agit bel et bien d'une peste rouge, comme d'habitude. Une peste rouge qui s'appelle Black Blocs, et autres groupuscules « antifascistes », composés de bastonneurs, du même genre que

ceux qui avaient attaqué les malheureux Morillo et Fournier, récemment condamnés. Regardez les inscriptions sur l'Arc de Triomphe : ce « A » dans un cercle est le symbole des anarchistes. Les modèles des anarchistes s'appellent Ravachol, la bande à Bonnot et les tueurs de la FAI, la Fédération anarchiste ibérique de la guerre d'Espagne. Avec de tels « héros », il n'est pas étonnant qu'ils tentent, quand l'occasion se présente, de « terroriser le bourgeois », de voler et de piller. Regardez cette seconde inscription : « l'ultradroite perdra ». Dans l'esprit de Darmanin, les jeunes militants d'ultradroite, ces fameuses « pestes brunes », auraient taggé l'espoir de leur propre perte ?

Adama Traoré, peste brune ?

Et encore cette inscription : « *Justice pour Adama* ». Adama Traoré est une sorte d'icône pour l'extrême gauche : ce voyou avait fait l'objet d'un contrôle de police, en même temps que son frère, ce dernier étant poursuivi pour « extorsion de fonds avec violence ». Adama avait pris la fuite. Rattrapé, il est mort dans un commissariat de police. L'autopsie et l'enquête ont montré que sa mort a découlé d'un grave problème de santé, sa course effrénée pour échapper à la police lui ayant été fatale. Sauf si Darmanin parle de peste brune par racisme pur (Adama Traoré était noir), on ne voit pas de rapport entre ce mort, pour lequel les taggeurs de l'Arc de triomphe demandaient justice, et des mouvements de droite. L'homme ne faisait pas de politique. Il ne se serait intéressé, à la rigueur, qu'aux poches de ces Gilets jaunes... C'était simplement un délinquant, dont l'extrême gauche a entendu faire un symbole, pour mettre en accusation la police. A l'époque, Hollande, en véritable provocateur, est allé rendre hommage à la famille, laissant ainsi entendre que les policiers avaient commis un crime.

Dès jeudi, Présent, comme toutes les rédactions, savait que les Black Blocs s'infiltreraient dans la manifestation des Gilets jaunes. C'est facile : il suffit d'enfiler un gilet

jaune. Qui plus est, à la différence des partis politiques traditionnels et des syndicats, les Gilets jaunes n'ont pas de service d'ordre organisé.

Deux coupables : les anarchistes masqués et Castaner

Mais pire encore, selon des syndicats de police, les forces de l'ordre, très nombreuses aux abords des Champs Elysées et de l'Arc de triomphe, avaient reçu consigne de rester passives. Dans quel but ? Créer une psychose anti-Gilets jaunes, éloigner la droite et la gauche modérée de cette révolte antifiscale. Ce genre de pratique pouvait fonctionner à l'époque de Gaston Defferre. Aujourd'hui, l'exercice est plus difficile. Photos, messages, documents, témoignages, enregistrements, circulent à la vitesse de la lumière, et les pitoyables manœuvres du ministre de l'Intérieur sont vouées à l'échec.

Il y a donc deux coupables : les anarchistes masqués (300, peut-être, face à 4 600 policiers), et le ministre Castaner. Il faut néanmoins que les Gilets jaunes trouvent de nouvelles formes d'action, car ils ne peuvent pas prendre le risque que leur action soit salie par des casseurs usurpant simplement un gilet jaune.